

LES JEUDIS DE L'HISTOIRE | Quand l'usine Anselme faisait les beaux jours de la soierie turripinoise

Des façades cachent un patrimoine industriel

Face à l'église, longeant le chemin qui monte au cimetière, se trouvent les anciens bâtiments de l'usine Anselme, spécialisée dans la soierie depuis 1876, l'une des plus vieilles de la ville.

Précieuses étoffes

Ils ont été construits à l'emplacement des anciennes halles de la cité. La fabrique utilise des métiers à bras, puis des métiers mécaniques. Certainement à l'étroit et d'accès peu pratique, la société Anselme envisage de s'installer rue d'Italie, juste avant la guerre de 1914. Les événements empêchent finalement ce déménagement.

L'usine produit de précieuses étoffes, qui font la réputation de la soierie de



Une vue de l'usine de passementerie au début du XX^e siècle.

La Tour-du-Pin. Ces soieries brochées sont utilisées pour les vêtements et ornements d'église.

La fabrique reçoit la soie préparée dans l'ancienne filature, juste au bas de la rue de l'Église. Elle est tou-

jours en activité après la Seconde Guerre mondiale et diversifie ses activités avec l'arrivée de la rayonne et du nylon. Elle tisse notamment des toiles de parachute.

Après sa fermeture, dans les années 1950, l'usine a



Bâtiments réhabilités pour en faire un immeuble d'appartements privés.

été transformée en logements, entre 1961 et 1962.

Recouvert d'une verrière

L'immeuble voisin, le "bâtiment du Hussard", abritait les services administratifs de l'usine Anselme.

Il était relié à l'usine par une porte cochère au fond de la cour. L'arrière de l'usine était recouvert d'une verrière, dont on voit, encore aujourd'hui, les piliers métalliques.

Élodie FERRIER